

LES COMPTES ECONOMIQUES EN 2009



Direction des Statistiques Economiques, DSE

Hausse du Produit Intérieur Brut

Après la modeste croissance de moins de 1% du Produit Intérieur Brut (PIB) observée en 2008, l'économie haïtienne a fourni une meilleure performance au cours de l'année 2009 en affichant un taux de croissance de près de 3% en termes réels. Cette croissance résulte des effets conjugués d'un accroissement des activités des trois grands secteurs économiques : primaire, secondaire et tertiaire qui ont affiché des taux de croissance respectifs de 5.2%, 4.1%, et 0.9%.

Les résultats satisfaisants obtenus dans la majorité des branches d'activité ont fortement influencé la tendance haussière de l'ensemble de l'économie en 2009. On peut citer, entre autres : l'Agriculture qui a crû de 5.2% cette année, contre une chute de plus de 7% l'année précédente ; les Industries manufacturières dont la valeur ajoutée a connu une hausse de 3.7%, contre une baisse de 0.1% en 2008 ; l'Electricité et Eau qui, de son côté, a enregistré une augmentation significative de l'ordre de 30.8%, contre un net recul de 8.8% en 2008.

Les principales composantes de la demande interne ont aussi participé à la croissance du PIB. En effet, soutenu par un certain regain d'activité au niveau des grands travaux d'infrastructures publiques, des bâtiments, des industries de transformation locale et du tourisme, l'investissement global a enregistré, cette année, une hausse de 3.2%. De même, la consommation finale a crû de près de 4% en raison particulièrement de l'accroissement de 6.0% de la masse salariale de l'Administration Publique¹ et de la hausse de 0.5% des transferts sans contrepartie². De son côté, la demande externe s'est aussi bien comportée avec une croissance de près de 10% de la valeur des exportations en 2009.

La croissance de l'économie haïtienne pour l'année 2009 a été enregistrée dans un environnement favorable caractérisé d'une part, par une chute spectaculaire de l'inflation qui, en rythme annuel, a atteint 4.7% en septembre 2009, contre près de 20% en septembre 2008 et d'autre part, par le maintien d'une certaine stabilité du déficit fiscal aux environs de 1.4% du PIB et par une nette stabilisation du taux de change autour de 40 gourdes en moyenne pour un dollar américain.

Contribution des principales branches d'activité dans la formation du PIB

Evolution positive du Secteur Primaire

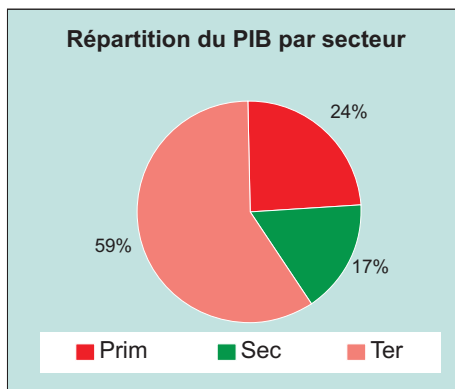
Après la chute de 7.5% qu'a connue le secteur agricole consécutive aux cataclysmes naturels qui ont frappé le pays en 2008, la branche **agriculture, sylviculture, élevage et pêche** a affiché cette année un revirement de tendance avec une croissance, en volume, de l'ordre de 5.2%.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette progression de la production agricole à savoir : (a) une favorable

pluviométrie qui a contribué à l'augmentation du rendement à l'hectare d'un grand nombre de cultures ; (b) l'absence de cataclysmes naturels en 2009, facteurs majeurs de pertes de récolte ;

(c) l'efficacité des interventions faites au niveau du secteur en vue d'améliorer la production agricole.

Les interventions dans le secteur agricole proviennent aussi bien du secteur public que du secteur privé. Au niveau du secteur public, suite au passage des ouragans qui avaient quasiment détruit la dernière saison agricole en 2008, le Gouvernement a mis des fonds spéciaux à la disposition du Ministère de l'Agriculture des Ressources Naturelles et du Développement Rural (MARNDR) en vue de la relance de la production agricole. A cet effet, il a été entrepris des travaux de réhabilitation et de



¹MEF: Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE), septembre 2009

²BRH: Balance des Paiements d'Haïti, septembre 2009

construction de certains systèmes d'irrigation notamment dans les départements de l'Artibonite, du Sud, du Nord, du Nord-Est, du Nord-Ouest et du Plateau Central. Pour renforcer la production, le MARNDR a fait l'acquisition de semence, de pesticide, d'engrais chimique et d'outils agricoles qui ont été distribués gratuitement dans les zones fragilisées et à un prix réduit dans les zones non affectées par les ouragans. En outre, l'accent a été mis sur la transformation et la commercialisation des denrées agricoles, à travers la réhabilitation de certaines voies d'accès difficile et la poursuite de la lutte antiparasitaire.

Au niveau du secteur privé, des investissements ont été financés par les organisations internationales à travers les Organisations Non Gouvernementales (ONG). A titre d'exemple, on peut citer : la promotion des cultures de manioc et de noix de cajou dans le Nord et le Nord-Est par la Coopération Brésilienne et l'installation d'une usine en vue de la promotion du jus de fruit ; la promotion de la culture des agrumes à Mamelade et de riz à Torbeck par la Coopération Taïwanaise ; la réhabilitation du bassin général (curage partiel et remise en état des canaux d'irrigation) facilitant la mise en culture de plus de 2000 hectares de terre à la Croix des Missions par le Projet WINNER via l'USAID ; la promotion des cultures vivrières par le biais de pompage et de prise sur berge dans le Plateau Central, le Nord-Est et le Nord-Ouest par le Fond International pour le Développement Agricole (FIDA). Dans le cadre de l'élevage, la Coopération Taiwanaise a donné son appui dans la promotion de la volaille et des initiatives ont été prises en vue d'encourager les éleveurs dans la production de lait et d'œuf, notamment en installant une usine de laiterie dans la région de l'Ouest³. En

Internationale, combinés à une bonne pluviométrie, ont contribué à la croissance de la production agricole en 2009.

Par ailleurs, bénéficiant du dynamisme de la construction, les **industries extractives**, l'autre composante du secteur primaire, formées en grande partie de l'extraction de sable et de gravier, ont réalisé une bonne performance de 6.3% en 2009, tout à fait compatible avec l'augmentation de 5.6% enregistrée au niveau de l'activité de la Construction.

Evolution à la hausse des industries manufacturières

Après la légère baisse de 0.1% de l'année dernière, les **industries manufacturières** ont retrouvé, cette année, un certain regain avec une progression de 3.7% de leur valeur ajoutée. La quasi-totalité des composantes des industries manufacturières ont favorisé la croissance de ce secteur.

Cette progression des industries manufacturières est particulièrement due au dynamisme de la branche **industries alimentaires, de boissons et de tabac**. En effet, classées en première position à l'échelle des industries manufacturières avec une contribution de plus de 50%, les industries alimentaires, dont l'indice a crû de plus de 20% cette année, ont fortement influencé l'ensemble de la production industrielle.

La croissance observée au niveau des industries manufacturières se justifie aussi dans les résultats affichés par les industries d'assemblage. Cette tendance s'est traduite par une augmentation de 15.5% des exportations de la sous traitance qui, de 425 millions de dollars US en 2008 sont passées à 491 millions en 2009. L'accroissement des exportations est compatible avec la hausse de 8.8% de l'indice de fabrication de la branche **textile, habillement et cuir**, principale composante des industries d'assemblage. Les conséquences favorables de la loi HOPE sont, en partie, à l'origine de cette performance des industries d'assemblage.

Croissance significative des Services de base

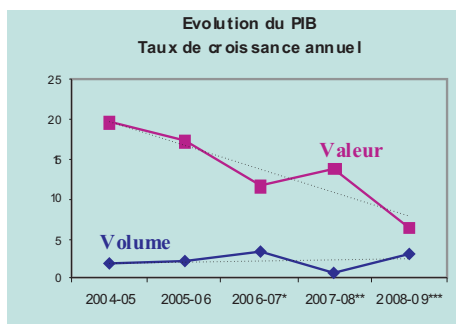
Suite à la baisse de 8.8% de l'année dernière, la branche **électricité et eau** a connu, cette année, un revirement

de tendance avec une hausse significative de 30.8% de sa valeur ajoutée. Ce renversement résulte de la croissance combinée de la production d'Énergie électrique et d'eau potable, les deux composantes des services de base.

En effet, la **production d'Énergie Électrique** qui se chiffrait à 401 millions de KW/h en 2008 a atteint 651 millions de KW/h en 2009, soit une augmentation de 62.3%. En ce qui concerne la Centrale Hydroélectrique de Péligre, elle a su profiter, cette année, des effets bénéfiques de la saison pluvieuse par suite d'une augmentation de la pluviosité notamment dans les périmètres des sources qui alimentent cette centrale. De plus, les travaux d'entretien et de réparation entrepris au niveau de certaines centrales telles que : Onde Verte, Gaillard, Saut Mathurine et Délugé ont influencé positivement la production de ces usines. Cette situation traduit la hausse de la production des centrales hydroélectriques qui de 177 millions de KW/h en 2008 est passée à 203 millions, en 2009, soit une progression de 14.7%⁴.

Les **Centrales Thermiques** ont, de leur côté, observé la même tendance haussière. De 223 millions de KW/h en 2008 elles ont atteint 448 millions en 2009, marquant ainsi une augmentation record de 100.9% contre une chute de près de 3% l'année précédente. Cette forte augmentation s'explique surtout par les investissements consentis dans le secteur en vue de l'installation et du démarrage de trois centrales thermiques additionnelles produisant au total 60 Mégawatts telles que : la Centrale Pétion (30 MW) à Carrefour, la Centrale Bolivar (15 MW) aux Gonaïves et la Centrale Marti (15 MW) au Cap Haïtien⁵.

En ce qui a trait à la production et à la distribution d'**Eau Potable**, elle a atteint 61 millions de mètres cubes en 2009 contre 49 millions en 2008, soit une progression de 24.5%. Cette bonne performance est imputable à l'effet conjugué de la production d'eau provenant des sources et des forages. En effet, évaluée à 39 millions de mètres cubes en 2008, la production des sources a atteint 49 millions de mètres cubes en 2009, soit une progression de l'ordre de 25.6% contre une hausse de seulement 5.4% en 2008. Cette croissance relève à la fois d'importantes chutes de pluies provoquées par les ouragans de 2008



résumé, les efforts consentis par le Gouvernement et la Coopération

³ Explications fournies par la Direction de la Production Animale du MARNDR

⁴ Données fournies par l'EDH

⁵ Explications fournies par l'EDH

et de la bonne saison pluvieuse en 2009, augmentant ainsi le débit des sources dans certaines zones de captage. Parallèlement, la production d'eau provenant des forages, qui a connu une croissance de seulement 2.3% en 2008, a maintenu la tendance à la hausse en affichant une croissance de 10% en 2009, passant de 10 à 11 millions de mètres cubes⁶. Ce résultat positif s'explique par l'acquisition de nouveaux groupes électrogènes répartis dans chaque station de service ainsi que par l'amélioration de la distribution d'énergie électrique dans les stations de pompage⁷.

Croissance des activités de construction

Regroupant la construction de logements et les grands travaux d'infrastructures publics, la branche **bâtiments et travaux publics** a affiché, cette année, une croissance, en volume, de 3.1%. Ce bon résultat est imputable à la fois aux efforts entrepris par le Gouvernement dans la réfection et la reconstruction des infrastructures endommagées suite au passage des ouragans de l'année précédente et au dynamisme dont fait montre le secteur de la construction en matière de logements privés. L'augmentation de 5.6% de l'Indice de l'Activité de Construction, l'accroissement de 2% du volume des importations de ciment, l'évolution positive de 6.3% des industries extractives sont autant de facteurs qui confirment cette croissance de la valeur ajoutée de la branche **bâtiments et travaux publics**.

Croissance mitigée des services marchands.

Dans l'ensemble, les **services marchands** ont enregistré en 2009 une légère augmentation de 1.1%, en termes réels, contre 5.1% en 2008. A noter que toutes les composantes des services marchands ont reflété ce recul dans leur rythme de croissance.

La branche **commerce restaurants et hôtels**, a enregistré, en 2009, une faible augmentation de 1.1% contre 5.7% en 2008. Cette augmentation se justifie particulièrement dans l'accroissement de 16% de l'Indice de l'Activité Commerciale.

PRODUIT INTERIEUR BRUT PAR SECTEUR (En millions de gourdes constantes de 1986-1987)					
Branches d'activité	2004-05	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***
Agric., Sylvic., Elev. et Pêche	3256	3302	3378	3125	3288
Industrie Extractives	14	15	15	16	17
Industries Manufacturières	994	1017	1030	1029	1067
Electricité et Eau	75	58	57	52	68
Bâtiments et Travaux Publics	977	1005	1031	1085	1119
Com., Restaurants et Hôtels	3350	3451	3661	3868	3911
Transports et Communications	806	842	910	967	991
Autres Services Marchands	1542	1573	1602	1653	1654
Services non Marchands	1358	1379	1443	1514	1518
Branche Fictive1	-523	-532	-619	-716	-689
Valeur ajoutée brute totale	11849	12110	12508	12593	12944
Impôts moins subventions sur les produits	934	961	1000	1029	1071
Produit intérieur brut	12783	13071	13508	13622	14015
Taux de croissance	1.8	2.2	3.3	0.8	2.9

Source : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI)

Notes : * Semi-définitifs - ** Provisoires - *** Estimations

1 : Il s'agit, par convention, d'une unité spéciale qui prend en compte l'utilisation faite par les autres branches de la « production imputée de services bancaires » (SCN 93).

La branche **transports et communications**, considérée depuis quelque temps comme l'une des branches les plus dynamiques de l'économie, a connu, cette année, une croissance de 2.5% en net recul par rapport à l'année dernière (6.3%) au cours de laquelle ce secteur avait bénéficié de beaucoup d'Investissements Directs Etrangers (IDE).

De même, à l'instar des services marchands, les **services non marchands** ont crû de façon moindre par rapport à l'année dernière. En effet, la valeur ajoutée de cette branche qui affichait une croissance de 4.9% en 2008 est tombée à 0.3% en 2009. Cette légère hausse est, notamment, attribuée à l'augmentation de 6.0%, en valeur courante, des dépenses en traitements et salaires enregistrés au niveau de l'Administration Centrale⁸.

Evolution contrastée des échanges avec l'extérieur

L'amélioration observée au niveau des activités économiques se reflète aussi dans les échanges avec l'extérieur. La progression des exportations (10%) et des importations (5.8%), en volume, traduit bien cette situation.

Les exportations de biens et services, en valeur courante, qui étaient estimées à 833 millions de dollars EU en 2008 ont atteint 927 millions en 2009 marquant ainsi une hausse de 11.3%.

Cette augmentation est compatible avec les résultats des exportations des industries d'assemblage qui ont enregistré une augmentation de l'ordre de 15.5% cette année. La même tendance se confirme également par les chiffres du Census Bureau⁹ relatifs aux échanges commerciaux entre les Etats-Unis d'Amérique et Haïti. Ces chiffres révèlent durant l'année 2009 une augmentation des exportations de l'ordre de 15.5%.

Par contre, les importations de biens et services ont connu, en valeur courante, une certaine régression. Chiffrées à 2891 millions de dollars EU en 2008, elles sont passées à 2773 millions en 2009 soit une chute de 4.1% contre une augmentation spectaculaire de 26.2% en 2008¹⁰. Parallèlement, les chiffres du Census Bureau attestent cette tendance à la baisse affichant aussi une diminution des importations de 2.9% en 2009.

Hausse de la demande interne

La **demande interne** a enregistré, en 2009, un accroissement de l'ordre de 3.8%. A l'origine de cette croissance se trouvent les deux composantes de la demande interne, la consommation finale et l'investissement.

Regroupant la consommation des ménages et celles des services non marchands, la **Consommation Finale** a augmenté de 3.9% en 2009.

⁶Données fournies par la CAMEP

⁷Explications fournies par la CAMEP

⁸MEF : Tableau des Opérations Financières de l'Etat (TOFE) 2009

L'accroissement en valeur nominale de 6% de la masse salariale de l'Administration Publique, la hausse de 0.5% des transferts courants sans contrepartie ¹¹, la stabilité du taux de change et la baisse considérable du rythme de l'inflation sont autant de facteurs qui ont contribué à l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages facilitant ainsi une hausse de la consommation finale.

Quant à l'investissement, l'autre composante de la demande interne, il a crû de 3.2% cette année. En ce qui concerne l'investissement public, son amélioration est surtout due aux travaux de réparation et de reconstruction des infrastructures endommagées entrepris par le Gouvernement notamment dans le secteur agricole, après le passage des ouragans en 2008. En outre, le climat propice aux affaires observé en 2009 a favorisé un certain regain des activités au niveau de l'investissement privé. En témoigne l'investissement de plus de 50 millions de dollars fait par le groupe Labadie Center pour faciliter l'arrivée en Haïti, en décembre 2009, du plus grand bateau de croisière du monde (Oasis of the Seas).

Sombres perspectives pour l'année 2010

La reprise des activités économiques amorcée en 2009, s'est poursuivie au cours du premier trimestre de l'exercice fiscal 2009-2010 où les principaux indicateurs témoins laissaient entrevoir un climat propice à la consolidation de la relance économique. En effet, la stabilité de la gourde, la baisse de l'inflation, la réduction de l'insécurité, les ouvertures en matière d'investissements et d'exportations, notamment avec le programme HOPE II, les visites d'investisseurs étrangers et l'arrivée dans le pays du plus grand bateau de croisière du monde, laissaient augurer une croissance réelle pour l'année 2010 et des lendemains meilleurs pour l'économie haïtienne.

Cependant, le séisme dévastateur du 12 janvier 2010, en ébranlant fortement le système économique dans ses fonctions de production, de distribution et de consommation, paralysant quasiment son centre nerveux concentré dans l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince, risque

OFFRE ET DEMANDE GLOBALES					
En millions de gourdes courantes					
	2004-05	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***
PIB	168035	197138	220110	250590	266904
Importations	72154	88769	89179	109215	114393
Offre Globale	240189	285907	309289	359805	381297
Consommation	170525	199482	213055	255646	270200
Investissement	46072	57862	67092	72281	73161
Exportations	23592	28563	29142	31878	37936
Demande Globale	240189	285907	309289	359805	381297

En millions de gourdes constantes de 1986-1987					
	2004-05	2005-06	2006-07*	2007-08**	2008-09***
PIB	12783	13071	13508	13622	14015
Importations	16062	16365	16782	17307	18317
Offre Globale	28845	29436	30290	30929	32332
Consommation	21082	21337	22156	22194	23053
Investissement	4444	4541	4680	4811	4967
Exportations	3319	3558	3454	3924	4312
Demande Globale	28845	29436	30290	30929	32332

Source: Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique
 Note: *Semi-définitifs - **Provisioies - ***Estimations

de provoquer une très forte contraction du PIB en 2010.

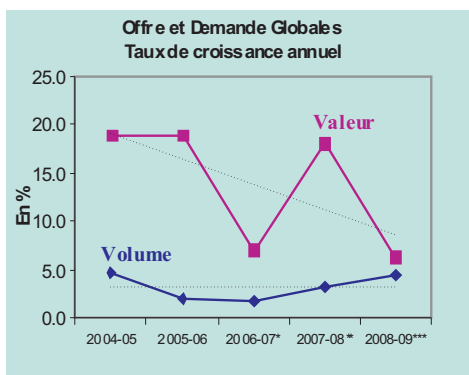
Ce séisme a quasiment tout chambardé, réduisant considérablement les possibilités de croissance à court terme de l'économie, notamment par les pertes énormes en capitaux humains et matériels, les destructions d'entreprises, l'augmentation du chômage et la diminution du pouvoir d'achat de la population des zones touchées.

Cependant, le Gouvernement ainsi que ses partenaires du secteur privé et de la communauté internationale voudraient saisir les occasions offertes par cet événement pour placer le pays définitivement sur une trajectoire de croissance économique soutenue et durable à partir de 2011.

C'est dans ce contexte que le « Plan d'Action pour le Relèvement et le Développement National (PARDN) » a été élaboré et présenté aux Bailleurs Internationaux le 31 mars 2010. Ce Plan identifie quatre grands axes prioritaires : i) la Refondation Economique ; ii) la Refondation Sociale ; iii) la Refondation Territoriale et ; iv) la Refondation Institutionnelle. Si les partenaires internationaux respectent leurs engagements et si tous les autres secteurs de la vie nationale s'y mettent, ce plan pourrait effectivement contribuer, dans le cadre d'une bonne gouvernance et d'une stabilité politique entretenue, à placer le pays sur la voie

d'une croissance économique élevée à moyen et long termes.

En ce sens, les engagements de la communauté internationale de plus de 5 milliards de dollars sur une période de 18 mois et de près de 10 milliards d'ici trois ans, ainsi que l'augmentation substantielle espérée des investissements directs étrangers seront des atouts indispensables pour une croissance soutenue de l'économie et un développement durable du pays.



**INSTITUT HAITIEN
 DE STATISTIQUE ET
 D'INFORMATIQUE**
 Rue Joseph Janvier, #1
 Tél.: 25 16-7203, 25 12-0365
 Emails : ishih@ihsi.ht
dseihs2000@yahoo.fr
 Site : www.ihsi.ht
 Fax : 2223-5760

¹¹Balance des Paiements d'Haïti, BRH septembre 2009